

manège

spitant

ruisseler

plouf

aquarelle



ondée



la
Caravane
des dix mots
Occitanie 2020

UNE CARAVANE À BULLES



fluide

engloutir



ouïs

à vau-l'eau



Edito

Il était intrépide ce thème **au fil de l'eau**, impulsé par la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France, et nous ne le savions pas. Quiconque s'intéresse à l'Eau et lui met majuscule devrait connaître pourtant sa Force vive.

Jamais une édition de la Caravane des dix mots Occitanie, depuis 2008 origine de sa création, n'aura été aussi mouvementée dans la forme que celle de cette année 2020. Était-ce le fait qu'elle soit devenue pour une année Caravane à bulles, **animée par des auteurs de BD**, qui l'a faite si bouillonnante et imprévisible ?

Le 6 février 2020, les cinq **porteurs de projet caravaniers** de cette édition ont été réunis à l'initiative du Centre de Création du 19, en compagnie des représentants de la DRAC et la Région Occitanie, à la médiathèque André Malraux de l'île de Thau (partenaire de la Caravane 2020).

Ce jour là, le 6 février, chacun a présenté son projet : la Caravane des dix mots Occitanie est une action culturelle qui développe et accompagne des projets d'ateliers animés par des artistes, et basés sur les dix mots de la langue française. En 2020, **aquarelle, à vau-l'eau, engloutir, fluide, mangrove, oasis, ondée, plouf, ruisseler, spitant** sont les dix mots de l'opération Dis moi dix mots du ministère de la culture. Ils ont servi de base aux temps de Création réunissant les artistes et les participants, destinés à appréhender la langue française de façon ludique, à faire rencontrer le mystère de la page blanche, et inviter à exprimer dans la joie l'unicité de sa créativité.

Ce jour là, le 6 février, nous avons échangé sur les dates de début des ateliers, sur le contenu des projets, et sur celui de la Journée professionnelle : le 2 avril à la médiathèque du Grand Narbonne, où nous aurions l'occasion de rencontrer Xavier North, (ex Délégué à la Langue Française et aux Langues de France) et les nombreux intervenants, pour de riches échanges. Nous avons même visité la salle de la future restitution en juin.

Ce jour là, le 6 février, nous nous sommes réjouis de la perspective de ces aventures voyageuses, du lien qui permet d'avancer ensemble et de dénouer les nœuds, de la solidité des équipages et de leurs embarcations.

Qui aurait pu prédire ce jour là qu'un virus pirate bloquerait à quai un temps tous les bateaux, et provoquerait de tels remous, de telles perturbations dans les calendriers mais aussi dans les vies qui deviendraient masquées ?

Et pourtant aujourd'hui nous savons que chacun a pu prendre la route et mener son embarcation jusqu'au port d'arrivée. La traversée a connu tempêtes, dangers, replis, doutes, patiences et espérances. Et je salue ici le savoir faire et la force des capitaines, de toutes les équipes coordonnatrices, des bibliothécaires, des artistes.

Elle est loin d'être anodine cette épreuve traversée sur les flots de notre époque. Les ateliers ont été reportés, parfois transformés, certains objectifs sont partis à vau-l'eau, un des projets est parvenu au port presque bredouille de la pêche, la Journée professionnelle aura lieu en 2021 et la restitution a été reportée en décembre 2020... Mais c'est bien la boussole de l'artistique qui a guidé tous les projets vers cette fin d'année où ils sont en fin accomplis.

Et nul doute que la Création dans cette 13ème édition de la Caravane des dix mots Occitanie soit riche de diversité. Nul doute aussi que toutes ces bulles aient contribué à la légèreté, aux liens et à la vie au cœur des tourbillons.

Ce sont ces voyages magnifiques et uniques que je vous propose de découvrir dans les pages qui suivent. Là où l'artistique est à la fois soutien, outil d'insertion et d'élevation, grâce au travail quotidien et engagé des équipes, tant d'un point de vue professionnel qu'humain.

Toute gratitude à elles, aux participantes et participants, aux partenaires, aux artistes.

Marie Noël Esnault
artiste, directrice artistique du Centre de Création du 19,
et responsable de la Caravane des dix mots Occitanie

La Caravane des dix mots Occitanie 2020 a été réalisée et coordonnée par
le Centre de Création du 19

avec le soutien de

- la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie
- le Conseil Régional d'Occitanie
- le Conseil départemental du Gard
- la Fondation SNCF

en partenariat avec

- Aurélie Matéo, directrice, et l'équipe
de la Médiathèque André Malraux de l'Île de Thau
- Christine Serre, directrice, Aline Béraud, et l'équipe
de la Médiathèque du Grand Narbonne qui nous ont accueilli.e.s
- l'association de la Caravane des dix mots
qui a collaboré au montage de la Journée professionnelle
- Occitanie Livre et Lecture et l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme
qui devaient y participer

à qui vont tous nos

mercis.

Aussillon

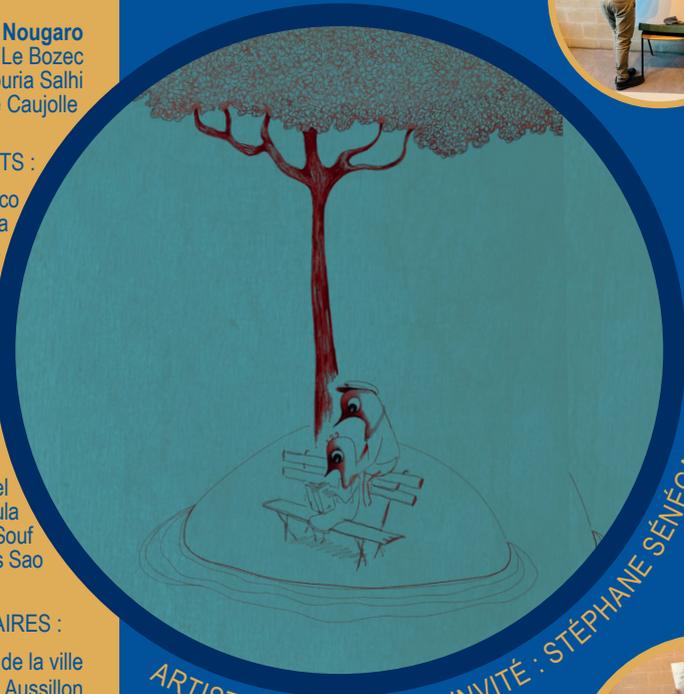
Espace Nougaro
Corinne Le Bozec
Touria Salhi
Eloïse Caujolle

PARTICIPANTS :

Sarah Abamaco
Mohiyeddine Soulaïmana
Cemile Sancak
Naïla Bentoubal
Isra Bendhamane
Isem Chiguer
Omar Hassani
Safaa Bendhamane
Mouhouyoudine
Soulaïmana
Rayan Messafer
Jawaher Askeur
Nathan Nouvel
Tissya Nora-Ursula
Nouriati Souf
Alexis Sao

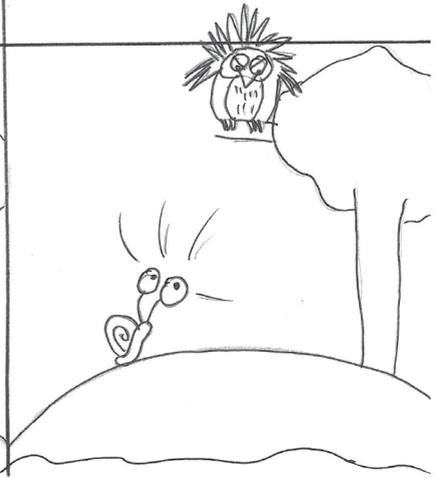
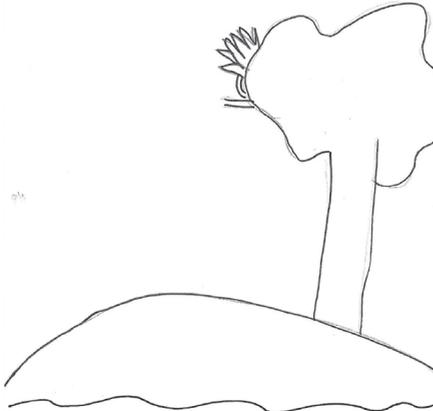
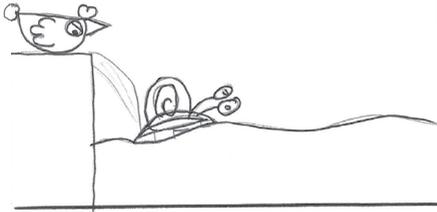
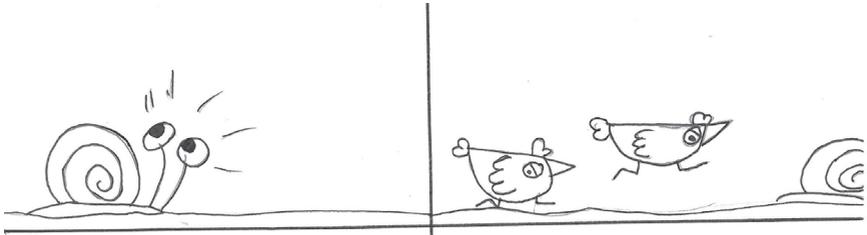
PARTENAIRES :

ANCT, politique de la ville
Mairie Aussillon
Médiathèque
Programme de Réussite Educative
PIJ, service enfance
CMJ



ARTISTE-INTERVENANT INVITÉ : STÉPHANE SÉNÉGAS





Ce projet est une opération de sensibilisation à la langue française qui permet la mise en place d'ateliers artistiques pour aller à la rencontre des habitants du territoire et les faire s'exprimer sur leur imaginaire et leur identité culturelle en partant des dix mots de l'opération « Dis-moi dix mots ». Cela invite chacun à jouer et à s'exprimer autour de dix mots choisis, de février à juin. Cette nouvelle édition invite à faire un beau voyage « au fil de l'eau » relié à l'univers de la BD.

Stéphane SENEGAS est l'artiste en résidence pour animer sur le territoire les ateliers de création. Notre seule ambition a été de prendre du plaisir à découvrir la puissance des formes de l'écrit et laisser libre cours à la créativité de nos habitants.

Au fil des ateliers, nous avons eu comme pour ambition de :

- Donner une connaissance visuelle qui peut séduire un public éloigné de l'univers de la BD
- Permettre de découvrir des peintres et illustrateurs / connaissance des dessins et des techniques
- Découvrir l'envers du décor d'une création BD/ d'une illustration
- Vulgariser la BD et ses techniques pour favoriser l'envie de s'exprimer
- Exploiter de façon originale et adaptée le pouvoir expressif et les effets relationnels du groupe par le biais artistique / BD autour d'un projet de sensibilisation à la langue.

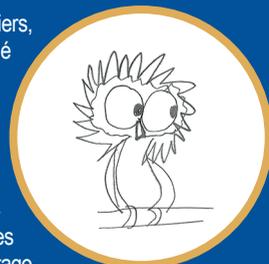


Le projet a été « pris en main » par les habitants et plus particulièrement les enfants du Quartier Prioritaire politique de la Ville (La Falgalarié).

L'Espace Nougaro était l'oasis de cette rencontre entre les habitants et les mots « aquarelle, à vau-l'eau, engloutir, fluide, mangrove, oasis, ondée, plouf, ruisseler, spitant » ce lieu multiforme favorise l'accès de tous les publics à la culture, à l'information et aux loisirs.

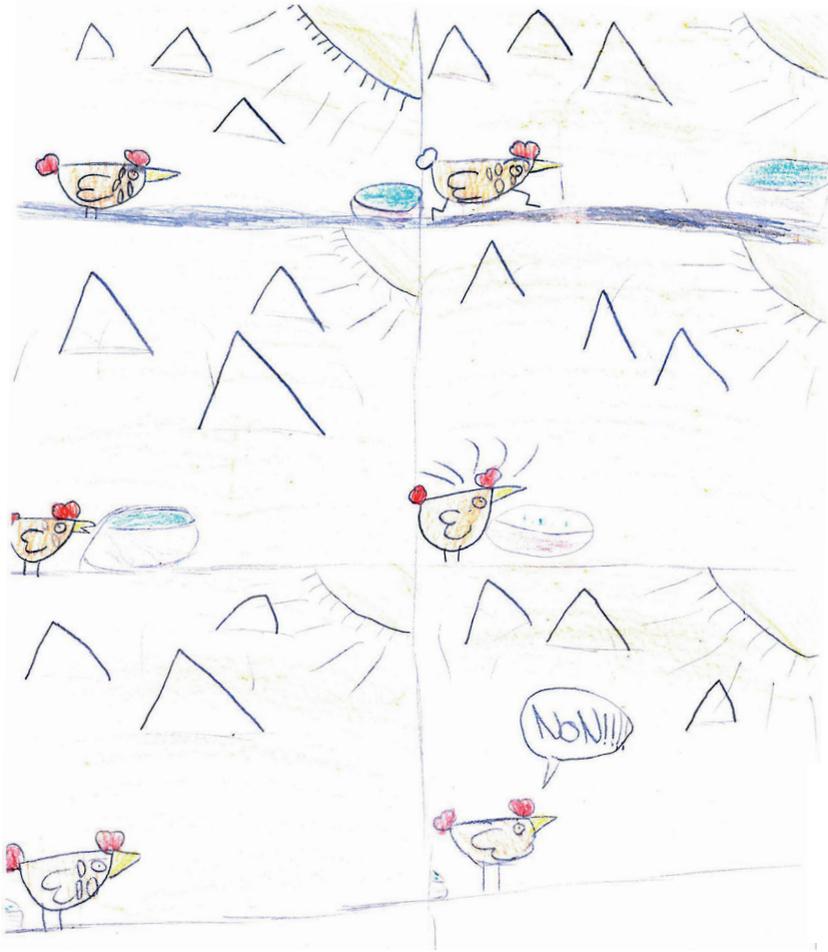
Dans cet espace différents services se mobilisent et accompagnent la population au quotidien : Point Information Jeunesse, Programme de Réussite Educative, Accès aux Droits, permanences des travailleurs sociaux, ateliers de « FLE », Service Enfance et la médiathèque.

Lors des ateliers, Stéphane a travaillé avec les enfants sur leur imaginaire, et mis en scène des personnages de leur imagination en lien avec les dix mots. Au début les enfants ont travaillé de nombreuses heures sur des feuilles A4 afin de peaufiner les protagonistes, créer leurs histoires, les mettre en scène. Toute cette méthodologie a permis de les mettre en confiance pour aboutir à la réalisation des planches de BD.

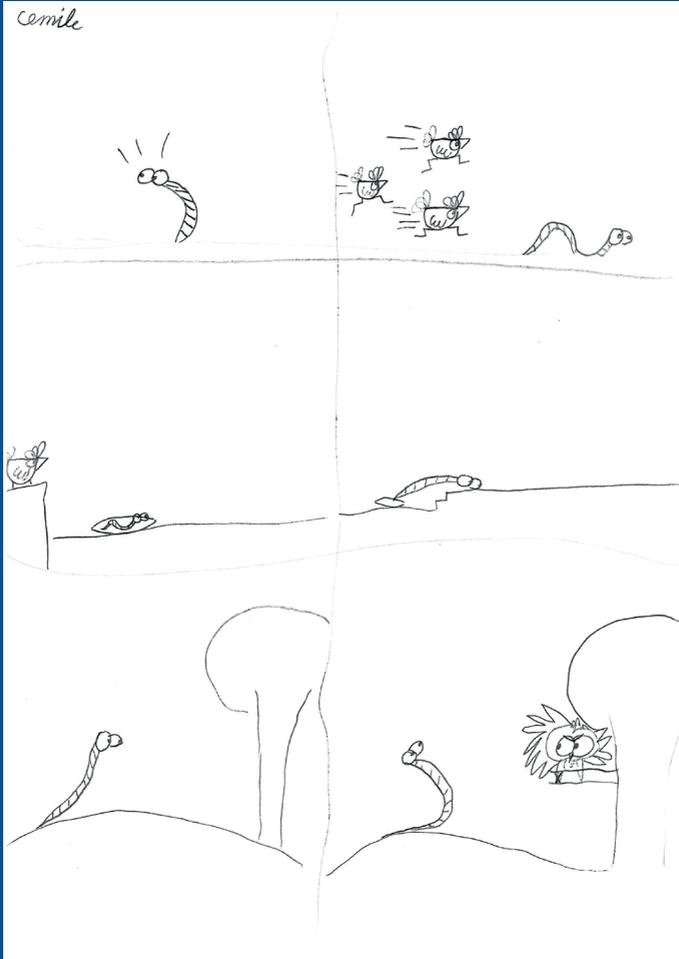


TISSYA

Malgré l'arrêt brutal dû au confinement cela n'aura en rien stoppé l'engouement des enfants qui ont répondu présents dès la reprise des activités toujours avec autant de motivation et de volonté pour faire vivre leurs histoires « au fil de l'eau ».



Cemile



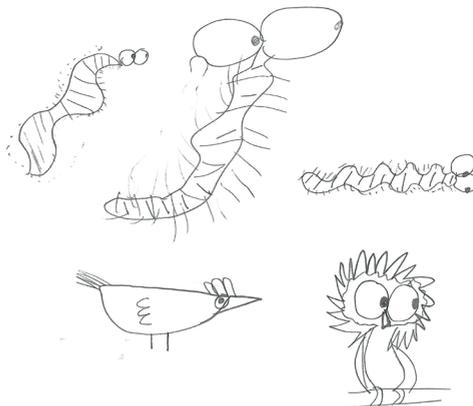
CEMILE

TISSYA

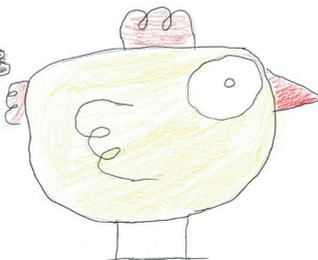


NAILA

TISSYA



Personnage Poule - Hibou



Benlakhane Safaa



SAFAA

Cahors

Compagnie Acétés
Cédric Brossard
Laurence Lafittau

PARTICIPANTS :

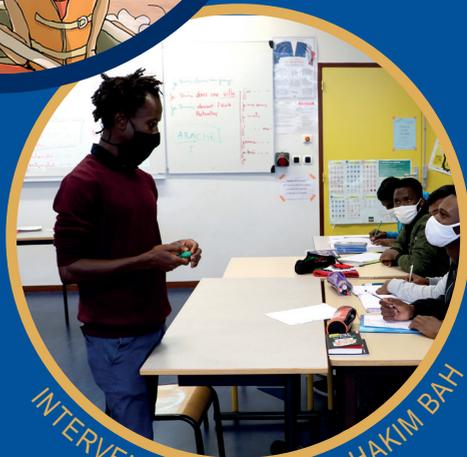
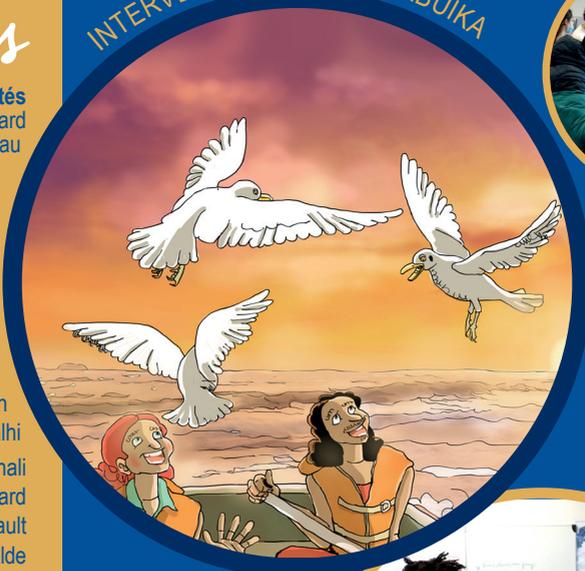
Usmama Muhamad
Abdul Hamid Tapadar
Thamilini Mathiseelan
Simbara Baradj
Yusif Mansaray
Israt Jahan
Khalil Salhi
Diyar Khali
Julie Guitard
Romane Rigault
Mamadou Aliou Balde
Senthuran Mathiseelan

PARTENAIRES :

Lycée Gaston Monnerville –
Cahors – classe UPE2A
Médiathèque du Grand Cahors
E.A.T-Occitanie / fondation
Crédit Mutuel pour la lecture



INTERVENANT BD : FATI KABUIKA



INTERVENANT ÉCRITURE : HAKIM BAH



ABDUL

Depuis trois ans, la cie Acétés participe à ce beau projet de la Caravane des 10 mots !

L'année 2020 étant sous le signe (initialement) de la BD, c'était l'occasion d'explorer la mangrove d'une autre discipline artistique, de rencontrer de nouveaux artistes, de rêver de spitantes collaborations !

Depuis 2018, la compagnie est en compagnonnage d'auteur avec l'écrivain guinéen Hakim Bah. C'est tout naturellement que nous avons souhaité mener le projet de la Caravane cette année avec lui.

Il s'agissait, autour des 10 mots choisis cette année, d'écrire des textes avec un groupe de jeunes « mineurs non-accompagnés ».

Ces textes étaient ensuite voués à être transformés en bande dessinée à l'occasion d'un stage donné par Fati Kabuika, dessinateur, auteur de BD installé dans le Lot, venant de Kinshasa, en RDC.

L'année 2020 nous a engloutis par son lot de surprises, de sidération, d'imprévu, de doutes : tout est parti à vau-l'eau ! Après avoir reporté le projet initial, nous avons finalement pu le mener, en nous immisçant dans une oasis des possibles, entre deux confinements.

Une ondé de textes a émergé, en compagnie d'Hakim, avec une grande fluidité.

Fati a permis à l'aquarelle de ruisseler pour transformer ces mots en image. Plouf !

Hakim Bah, auteur dramatique

Comme le groupe ne parlait pas couramment français, il fallait inventer une autre approche, une autre façon de faire, une autre façon de concevoir l'écriture dans une langue qu'on ne maîtrise pas.

Nous avons travaillé à partir du thème de l'eau, en partant des mots et des images pouvant se rattacher à la thématique.

On a fait en sorte d'inclure tout le monde, même ceux qui avaient un très faible niveau. Chacun a écrit, a participé à la dynamique d'ensemble pour arriver à la fin à des textes collectifs.

Fati Kabuika, auteur et formateur BD

L'objectif de mon atelier était de réaliser avec chaque participant une bd de 3 pages couleurs sur le thème de « l'eau », en suivant le texte qui nous a été présenté par Hakim dans le cadre de la caravane des dix mots.

La leçon était : comment réaliser une bande dessinée d'après un thème choisi.

1. Avoir l'histoire correspondant au thème.
2. Recours à une documentation correspondant au thème.
3. Création des personnages qui vont intervenir dans notre histoire.
4. Un story board.
5. Le crayonné.
6. L'ancrage.



KHALIL



JULIE

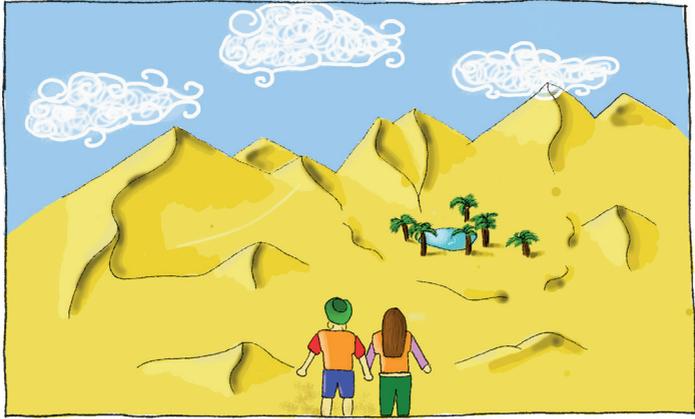
KHALIL



MAMADOU

Mamadou Aliou Baldé

2



Montpellier

La boutique d'écriture & Co
Peuple et culture
Perrine Rieux
Emeline Bona

PARTICIPANTS

• Enfants :

Mohamed Arif
Sara Dierla
Ibtisam Merbouh
Charif Merbouh
Malia Michel
Nizar Rhribil
Yasmine Rhribil
Manon Dubois
Aya Rezgane

• Adolescents :

Ahmed Mabrok
R'biha Bertagna
Pénélope Garrido
Philomène Garrido
Anaë Saint-Pierre
Sirine Rezoug
Salia Camara
Ali Bamba
Souleymane Bakayoko
Marim Ikkene
Chaimae Oudari
Sina Massal-Soltan
José Prats-Mengue

PARTENAIRES

Librairie Nemo
Librairie la Géosphère
Réseau des Médiathèques

INTERVENANTS INVITÉS : BENOIT GUILLAUME (DESSIN)



MARIE NOIR (MUSIQUE), STÉPHANE PAGE (ÉCRITURE)



A vau L'eau

Ce projet est né de l'envie : de voyager avec des jeunes en péniche, de raconter ce voyage et pour cela se saisir du leporello, dont la forme linéaire se prêtait particulièrement bien à l'expérience en péniche. Cet été nous n'avons pas pu partir en bateau mais qu'à cela ne tienne, nous avons emprunté des bicyclettes et si nous n'avons pas pu emprunter les canaux nous avons fait du chemin. Pour cela nous avons convié Benoît Guillaume, auteur illustrateur. Avec lui et les adolescents nous avons construit un livre sans texte. Fabriquer un livre sans texte c'est l'occasion de comprendre comment construire une succession d'images qui fassent récit(s). Une première semaine a été dédiée à la construction de ce voyage à vau l'eau. Nourrir l'imaginaire comme la pratique du dessin est passé par de multiples étapes et modalités : exploration de leporellos et de leur fonctionnement, balade à vélo sur les rives du Lez pour croquer in situ, discussion collective sur la temporalité du récit, les éléments récurrents etc. Au fil de la semaine et des planches produites, les jeunes accompagnés par Stéphane Page ont eu l'occasion de tester le pouvoir des images pour changer de point de vue : passer d'une construction graphique collective à l'écriture individuelle de récits.

Une seconde semaine à l'automne, a permis de revenir sur le travail effectué. Laisser reposer les images, les reprendre à l'automne était une façon de prendre de la distance, de mieux « voir », vérifier ce qui marche, ne marche pas ou pas suffisamment, analyser pourquoi,

inventer des solutions. Nous avons également profité de cette seconde semaine pour explorer la mise en voix des récits avec le soutien de la musicienne Marie Noir avec qui les jeunes ont exploré une diversité d'instruments, accordé leur voix, recherché des effets, des bruitages. Deux semaines de voyage en quelque sorte !

Passages spitants

Jouer aux bordures du réel et de l'imaginaire est une des activités favorites des enfants. C'est sur cette disposition, cette faculté qui souvent fait pétiller les enfants que nous avons bâti le projet Passages Spitants. La fiction dans laquelle nous les avons entraînés était la suivante : il existe dans le quartier Figuerolles des passages vers d'autres mondes, allons les débusquer !

Munis d'appareils photos les enfants, les yeux aux aguets, ont photographié ces passages. Dans un second temps, ils ont écrit : qu'est-ce qu'il se passe dans ce passage ? à quelles conditions ? qu'y rencontre-t-on ?... Pour en rendre compte nous avons décidé avec la complicité de Benoît Guillaume de créer des livres tunnels. Le principe est simple : une boîte, dans cette boîte un trou comme un œilleton qui laisse entrevoir ce qui se passe ailleurs. Chaque enfant a conçu son livre tunnel, imaginé les différents plans de son passage, du plus près au plus lointain ce qui leur a demandé de dessiner, découper, tester, comprendre ce qu'est un plan et à quelles conditions ils fonctionnent. Une exposition éphémère a eu lieu en fin de semaine, où les enfants ont entraîné sur leurs passages frères, sœurs, amis et parents.



Marie Noir Cle Pic & Colegram :

Je suis intervenue dans le projet « A vau l'eau » pour accompagner un groupe de jeunes ados dans la mise en musique de leurs histoires, elles-mêmes inspirées et écrites à partir de leur leporello collectif. Nous avons exploré ensemble différents instruments de musique (accordéon, sansula, flûtes à coulisse, percus, carillons,) ou objets sonores (tubes en pvc, papier kraft...) que j'avais apportés, afin d'apporter une dimension sonore à leurs récits. Nous avons dans un premier temps joué ensemble autour d'un paysage sonore imaginé (tempête, forêt,) pour nous immerger dans le son et ce qu'il peut nous évoquer.

Les jeunes ont ensuite choisi en binôme les sons qu'ils souhaitaient introduire dans leurs histoires, en fonction de leurs ressentis, de leurs idées. Je leur ai aussi appris 3 chansons sur le thème du voyage, que nous avons enregistrées et qui accompagneront éventuellement la vidéo de leur leporello.

C'était très intéressant d'assister à la construction sonore de leurs textes, de voir la dimension que leurs mots prenaient quand ils étaient soudain associés à de la musique. Les jeunes étaient ainsi plus attentifs à leur manière de raconter, à leur manière de jouer de l'instrument ou de l'objet. Leur intention semblait plus ciblée. C'était formidable de les voir s'investir dans ce travail de création, et très intéressant pour moi de participer à ce projet qu'ils ont conçu et développé du début à la fin : en commençant par l'image, puis le texte et enfin la musique.

Je me dirige vers les bateaux, un sentiment de liberté m'envahit j'ai envie de voler comme les oiseaux au ciel, sentir le vent qui souffle à travers mes plumes et mon corps, la chaleur du soleil sur mon corps, avoir une belle vue d'en haut, voir comment les vagues commencent, comment les vagues traversent la mer jusqu'à son point d'arrêt

JOSE

Dans mon passage tunnel il y a un arbre avec des feuilles vertes. Un jour j'ai vu une fleur et des coquillages. Dans le coquillage il y avait une porte et c'était un passage secret.

NIZAR

Il était une fois un passage très petit au-dessus il y a des plantes, feuilles, fleurs et pour rapetisser il fallait manger une feuille qui est juste en haut du passage et pour regrandir il fallait manger une fleur et quand on rentre il y a un tunnel très court et à la fin du tunnel il y a plein de portes.

JASMINE

J'ai la sensation
de ruisseler lentement en
zigzagant à travers la colline et
les champs de coquelicots, dans un
monde marin qui m'engloutit jusqu'à ce
que j'en perde les mots, le bruit des rails
me bercent, je commence à m'enfoncer dans
mes pensées et mes rêves les plus profonds.
Mes yeux se ferment en quelques instants et à
travers mes paupières je sens une légère brin-
dille de rayon de soleil, mes jambes sont à leur
tour envahies par un frisson froid et glacial.
J'ouvre mes yeux d'une façon sourde et aga-
çante et mes yeux s'écarrillent, je suis
éblouie, un ban de poissons dorés
argentés nage à côté de moi des
lézards courent près de
moi.

ANAE





Nîmes

6 pieds sous terre
Miquel Clemente

PARTICIPANTS

Vincent
Elsie
Alain
Philippe
Norbert
Pietro
Djioulaybib
Jean-Pierre
Renée
Jacques
Kathy

PARTENAIRES

Le Spot
L'Archipel
FIRN Frontignan
Bibliothèque Carré d'Art

ARTISTES - INTERVENANTS INVITÉS :



GILLES ROCHIER ET PATRICE TERRAZ



Bibliothèque
Carré d'Art
Jean bouquet



6 Pieds Sous Terre





On est parti de notre idée, on s'en était fait un tableau, une belle aquarelle, puis tout est parti à vau-l'eau. Loin d'être fluide, cette aventure avant tout humaine, se voulant accessible aux gens d'un quartier, a plusieurs fois failli faire plouf, se voyant imposer des contraintes mondiales, planétaires, hors format...

C'est au sein même de notre collectif qu'il a repris vie ce projet.

La volonté de ne pas laisser tomber et de le faire rayonner dans le quartier comme tout ce qui émane du Spot, telle la mangrove, véritable écosystème du quartier qui lui donne de l'air et le nourrit. C'est de ce lieu que partent de multiples actions culturelles et sociales, dont le côté spitant (diraient nos amis belges, c'est l'année de la bande dessinée après tout) tisse sans cesse ce réseau si vivant. Si les ateliers ponctuels sont comme une ondée qui revigore régulièrement les liens entre les habitants, Le Spot et feu L'Archipel se posent en véritable oasis, terrain d'accueil permanent des initiatives de ce collectif qu'est le quartier.

Et si L'Archipel est aujourd'hui englouti par les lois du marché de l'immobilier, la trace du passage de ces

artistes restera dans les souvenirs. Et avec le fanzine et l'exposition au Carré d'Art on espère encore le célébrer au printemps.

Véritable mise en lumière de cet ensemble, l'exposition permettra à tous de s'enorgueillir du travail effectué en s'exposant fièrement devant les amis, les voisins et la famille, bref le quartier. Et peut-être même que par ruissellement la qualité de ce moment donnera naissance à une nouvelle envie, une nouvelle idée, une nouvelle initiative ou comme on dit dans la bande dessinée, une nouvelle aventure.

Les artistes, Gilles Rochier et Patrice Terraz ainsi que 6 Pieds sous terre remercient chaleureusement les équipes de La Table Ouverte, du Spot et de l'Archipel et plus particulièrement Patate, Ella, Maud et Marine, Vincent, Elsie, Alain, Philippe, Norbert, Pietro, Djiloulaybib, Jean-Pierre, Renée, Jacques, Kathy et tous les croisés sur leur terrain.



EXPOSITION,

TERRAIN PARTAGÉ

L'ARCHIPEL DES TIERS-LIEUX



RESTITUTION DE RÉSIDENCE « FAUT TENIR LE TERRAIN »

DANS LES QUARTIERS GAMBETTA RICHELIEU À NÎMES

GILLES ROCHIER ET PATRICE TERRAZ

LE 4 NOVEMBRE 2020 À 18H

BIBLIOTHÈQUE CARRÉ D'ART - JEAN BOUSQUET
PLACE DE LA MAISON CARRÉE
30033 NÎMES







ELSIE
22ans

LA CHEFFE
CUISINE

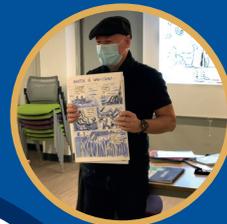
PAS D'ÉCADE!
PAS D'ÉTUDES
JUSTE de l'expérience



Sète

Association Bérenger de Frédel
Françoise Chenu
Martine Combréas

Médiathèque Malraux
Aurélie Matéo



PARTICIPANTS :

Noha
Yousra
Mohamed
Gabriel
Anass
Younes
Manoa
Mohamed
Yassine



ARTISTE-INTERVENANT INVITÉ : LAURENT NOBLET



CHANGEMENT DE CHANCE



MOHAMED

*Noha, Yousra, Mohamed, Gabriel,
Anass, Younes, Manoa,
Mohamed, Yassine...*

Des prénoms qui évoquent autant le lointain, l'ailleurs, la caravane que « l'ici », le quartier, la ville, la proximité. Pour eux, pour ces enfants candidats à l'apprentissage de la BD, l'eau c'est le quotidien.

Les canaux, la Mer Méditerranée et l'Étang de Thau voilà leurs horizons, voilà leurs origines... Tous vivent sur une île rattachée à la presqu'île de Sète par seulement deux boulevards : celui des flamands roses et celui de Pierre Mendès France.

Ainsi, d'emblée, les voies d'accès à ce quartier si singulier, annoncent l'eau, le voyage et la migration... Quant au visiteur qui veut méandrer dans leur univers, il ne peut pas ignorer là où il est : Passage de la Salabre, Rue de la Capechade, Passage du Thonnaire, Place du Lamparo, Rues des Casiers, de la Lince, de la Madrague, des Nasses, du Tremail, Passage du cannas et Rue du Faubert.

Ici, c'est l'eau dans chaque adresse et de l'eau à perte de vue... Dans ce quartier dit *L'île de Thau*, il y a trois écoles, un centre social, une église, un stade, quelques magasins, un beau marché, la Mosquée de la nuit du destin et une salle de spectacles la bien nommée *Passerelle*... Au centre *Le Globe*, une des principales résidences d'habitations. L'ensemble pourrait être le décor d'un recueil de nouvelles tant toute la diversité et la richesse de l'humanité y bouillonnent et s'y concentrent. Et nos jeunes illustrateurs de la Caravane des 10 mots 2020 pourraient en être les protagonistes, les héros et héroïnes, tellement on les sent reliés dans ce qu'ils savent,

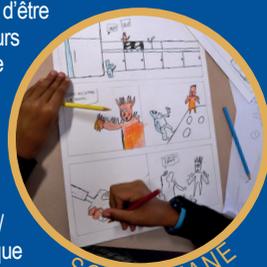
ce qu'ils imaginent, ce qu'ils complotent et ce qu'ils vivent ici. Grandir ensemble, dans cet îlot, leur confère une histoire commune, aussi codée et mystérieuse qu'évidente. Une histoire qui, finalement, est celle du quartier.

L'autre Passerelle : La médiathèque Malraux

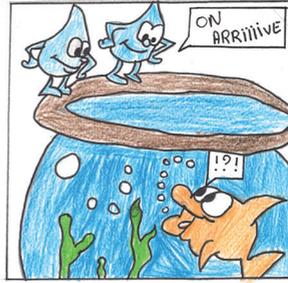
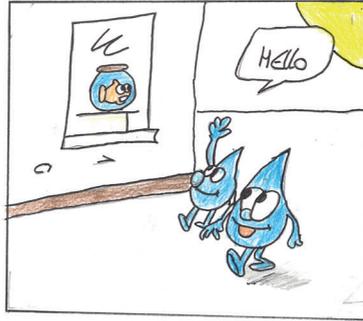
Elle, c'est le point de contacts, le point d'ancrage, point de rencontres entre copains ou avec les aînés, point de jeux, d'études, de documentation, lieu des secrets et, selon, havre de paix ou antre de toute la vitalité de la jeunesse. Un écosystème en soi telle une mangrove à l'intérieur de laquelle chaque enfant est unique et pourtant reconnaissable dans son environnement.

Quant aux médiathécaires, elles et ils sont métis en tout, la couleur de leurs sourires, leurs expertises et leur façon d'être à l'écoute des jeunes lecteurs cueilleurs ! Une équipe que l'on a d'ailleurs retrouvée pendant ce stage dans les cours extérieures des bâtiments, dehors. Grâce à l'acharnement de quelques jambes musclées, le vélo/transporteur de la médiathèque achemine tapis et livres qui sont ensuite installés au beau milieu du quartier.

Photo instantanée de ce que l'on peut faire lorsque l'on parle de culture au plus proche des habitants ; belle illustration d'un projet d'éducation et de sensibilisation artistique ou de démocratie culturelle. Mais c'est bien à l'intérieur de la médiathèque, dont ils connaissent déjà tous les recoins, que nous avons rencontré et suivi nos candidats bédéistes de la Caravane 2020.



PLOUF ET LES 2 GOUTTES



Apprendre sous le regard bienveillant de Laurent Noblet !

Gorgé d'envie, le petit groupe a offert à l'intervenant Laurent Noblet, et à tous les encadrants, de la Médiathèque et de l'Association BDF, un cadeau de valeur : ils sont tous venus, revenus, tous les jours, fidèles, à l'heure, sans contrainte parentale. Ils avaient juste envie et se sont laissés guider, à *vau l'eau*, dans l'univers de la bande dessinée. Avec ces jeunes, la relation a été *fluide*, facile, en confiance. C'est incontestablement le travail au long court fait toute l'année par l'équipe de la Médiathèque Malraux qui a facilité l'approche. De suite, les enfants ont été à l'aise et à l'écoute. Du temps a ainsi été gagné sur l'apprentissage.

Laurent Noblet est entré en contact avec ces jeunes par l'exemple, en leur montrant son travail dans Spirou, Kid Paddle ou Game over. Laurent, c'est plutôt un caricaturiste. Celui qui peut se moquer gentiment. D'ailleurs, dans la préparation de l'atelier nous avons évoqué « la caricature ». Difficile pour un artiste de mettre de côté, même un temps fut-il très troublé, ce qui fait le cœur de son métier ...

Laurent, c'est un calme, très à l'écoute. La première heure du premier jour, il a posé les bases techniques de son métier. Très vite, parce qu'impatiens de commencer, les jeunes se sont emparés à leur tour de ces outils transmis : le gabarit, la bulle, le titre, le dialogue, la typo, les contours, le noir et blanc ou les couleurs, lesquelles, ici, n'ont pas été faites avec des *aquarelles* mais avec des crayons offrant toutes les textures et toutes les

nuances, pour souligner les ambiances de leur narration. Il a été intéressant d'observer la diversité des approches sur la feuille : ceux qui ont d'abord créé les dessins alors que d'autres ont d'abord écrit l'histoire ; ceux qui ont d'abord inventé les caractéristiques physiques et psychologiques de leurs personnages alors que d'autres les ont fait évoluer en fonction de l'avancée de leur récit. Ceux qui se sont lancés sans contrainte avec des gestes de suite émancipés et ceux qui se sont attardés sur les détails avançant pas à pas doucement, mais sûrement aussi...

De ces gestes, plus ou moins assurés, sont nées des histoires courtes... Elles ont toutes raconté quelque chose d'intime comme dans l'histoire de *Plouf*, le petit poisson trop seul dans son bocal, ou dans *Changement de chance*, planche qui débute par une première bulle :

« Qu'est-ce que je pourrais faire pour être aimé ? » Dans l'univers aquatique des mots de la Caravane 2020, les courtes histoires ont toutes eu au moins ce point commun : parler d'amitié, d'entraide, voire d'amour ! Ainsi, jour après jour, de la difficile page blanche à la satisfaction de celle remplie d'une histoire et de ses héros, les enfants ont fait preuve d'une libre imagination vivifiante déroulée de case en case. Des histoires uniques donc précieuses. Chaque jour : une demi-journée de travail en groupe. L'autre demi-journée a permis à un ou une enfant, tour à tour, d'accompagner Laurent dans un endroit du quartier en lien avec l'eau. Laurent a croqué et immortalisé le moment partagé avec l'un d'eux ... mais qui souvent est venu avec sa bande !



YOUNES



YASSINE

Et le Bilan ? Merci la Caravane !

Cerises sur le gâteau, ces beaux jours d'octobre ont été arrosés de soleil : pas même une *ondée* n'est venue assombrir les feuilles à dessin à travers les grandes vitres de la salle dédiée. Certains diront « Y'a plus de saison ! ». Nous, nous préférons le côté positif et dire que parmi les ingrédients majeurs qui ont participé à la réussite, tant humaine qu'artistique, de cette expérience autour de la langue française soutenue par Le Ministère de la Culture et Sète Agglopolo Méditerranée, le soleil, la fraîcheur des enfants, la qualité de l'intervenant et la bienveillance des encadrants y ont largement contribué !

Masqués ou démasqués, une chose est sûre : Noha, Youssa, Mohamed, Gabriel, Anass, Younes, Manoa, Mohamed, Yassine, tous *spitants* comme l'eau pétillante, ne manquent pas d'imagination. Bravo ! Leur détermination (cadence plus rapide le dernier jour et dépassement des heures de stage pour terminer leur planche) et leur fierté de la planche réalisée ont eu raison de l'obligation et de la nécessité sanitaire d'écourter l'atelier.

Cette fierté nous la partageons, car nous avons suivi leur parcours et ça n'était pas si facile pour eux de rentrer ainsi frontalement, et en si peu de temps, dans l'univers de la BD. Nous sommes heureux d'en avoir été les spectateurs. En guise d'au revoir, les enfants nous ont rappelé qu'ils attendraient avec impatience le livret du stage que nous allons maintenant fabriquer. Nous le ferons tirer en quelques centaines d'exemplaires pour que ces jeunes apprentis puissent le distribuer eux-mêmes généreusement dans leur quartier, dans la famille, aux amis, aux copains d'école, telle une preuve de l'aventure partagée. Espérons que cette trace donnera envie à d'autres jeunes de franchir le pas vers d'autres apprentissages artistiques. Merci la caravane. A présent, nous passons joyeusement le témoin à la Caravane 2021 qui ne manquera sûrement pas d'air !

Martine Combréas, coordinatrice du projet de Sète / Médiathèque Malraux / Association BDF



MANOA

Journée de restitution 2020

La Caravane des dix mots Occitanie, c'est aussi chaque année un temps de restitution, sous forme de rencontre finale festive des caravaniers. Elle aurait dû avoir lieu au cœur du **Festival du film d'animation pour la Jeunesse à Sète**, organisé par l'**association Bérenger de Frédol**, dans la salle de la **Passerelle**. Nous remercions ces partenaires pour l'accueil qui avait été organisé. Cette année, de façon exceptionnelle, cette Rencontre s'est déroulée sous un format numérique, grâce à **Gautier Baus Lagarde**, technicien précieux au Centre de Création du 19, qui l'a coordonnée. Et en présence de **Matthieu Desachy**, conseiller au livre et à la lecture de la DRAC Occitanie, de **Florence Carre**, responsable de l'Unité Livre à la Région Occitanie, et de **Sabine Vuillequiez**, correspondante de la Fondation SNCF en Occitanie.



L'après midi Benoit Guillaume a proposé un atelier de création de leporello, en direct. Suivi du visionnage d'un film proposé par l'association Bérenger de Fredol, sur le site du Festival des courtes bobines. Merci pour ces temps enrichissants et artistiques. Retrouvez tous les témoignages et images sur : centredecreationdu19.fr (page Action culturelle)

Le film de la Caravane des dix mots Occitanie 2020, a été réalisé par l'équipe d'Avec : Angelo Just et Julien Renucci.

La Caravane des dix mots Occitanie 2021

La prochaine édition de la Caravane des dix mots Occitanie aura lieu en 2021, avec huit porteurs de projets, animés par les dix mots « qui ne manquent pas d'air » :

« La nouvelle édition, consacrée à l'air, invite chacun à se laisser inspirer par les mots : aile, allure, buller, chambre à air, décoller, éolien, foehn, fragrance, insuffler, vapoureux.

L'air, dans sa dimension environnementale, est une ressource naturelle, un bien commun à préserver. On l'associe également à la vie, à l'énergie, à la santé. L'air fait référence par ailleurs au mouvement, à la mobilité, à la circulation. »

<http://www.dismoidixmots.culture.fr/presentation>

La Journée professionnelle
« Travailler ensemble
avec les mots :
Langue(s) et participation
à la vie culturelle »
aura lieu le

25 mars 2021
à la Médiathèque
du Grand Narbonne.

informations,
programme complet,
inscriptions :
www.centredecreationdu19.fr

INVITATION À LA JOURNÉE PROFESSIONNELLE



Direction de la publication : Marie Noël Esnault
Conception et réalisation graphique : Barbara Schröder
Crédits photo :
Cie Acétés pour Cahors
Olivier Modol pour Sète

mangrove

spitant

ruisseler

plouf

aquarelle



ondée

à vue d'eau

oasis

fluide

engloutir



Centre de Création du 19
10, rue Victor Hugo
30490 MONTFRIN
04 66 22 97 60
centredecreationdu19@orange.fr
www.centredecreationdu19.fr

